

LES ANNONCES SONT REÇUES : A MARSEILLE : Chez M. G. André, rue Pavillon, 31 et dans nos bureaux ; A PARIS : à l'Agence Havas, place de la Bourse, 8.

ABONNEMENTS : B. du Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an mensuels 12 fr. 15 fr. 28 fr. France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 32 fr. Étranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.

Les abonnements partent du 1^{er} et du 16 de chaque mois

Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Lundi 22 Juillet 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION : 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE
Télégraph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72 33-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Douane
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 45.142

La Victoire de l'Initiative

La magnifique avance si vaillamment réalisée entre l'Aisne et la Marne par les troupes franco-américaines constitue une victoire de l'initiative. Il faut tenir mais il faut aussi réagir, écrivions-nous naguère. Et nous disions en même temps que, si l'on voulait que Paris fût efficacement défendu, il importait de le défendre en avant, c'est-à-dire grâce à une action énergique des armées du front. La belle victoire qui vient d'être remportée et dont les résultats s'affirment plus considérables de communiqué en communiqué atteste avec une irrécusable éloquence que nos forces et les forces alliées parmi lesquelles il convient de mentionner les intrépides contingents italiens dont l'action a été si précieuse, sont capables d'une puissance offensive de tout premier ordre.

L'élan de ces troupes a été irrésistible. Que ne ferait-on pas avec de tels soldats, lorsqu'ils sont dirigés et entraînés par des chefs qui manœuvrent habilement ? On ne leur demandait jusqu'à présent que de résister, de ne pas laisser rompre le front tout le long duquel leurs poitrines forment le vivant rempart de la patrie, et ils résistaient en effet avec une énergie indéfectible. Depuis le 21 mars dernier, depuis le premier défilé de cette formidable offensive allemande par quoi le grand état-major ennemi comptait bien en finir avec nous, ils avaient réussi à briser tous les assauts. Mais cette fois, ils font mieux que de ne pas succomber puisque ce sont eux qui, en contre-attaque, ont avec une vigueur décisive, repoussant les hordes de Ludendorff, les bousculant avec rudesse, leur arrachant de précieux lambeaux de territoire, leur infligent des pertes énormes, enfin les obligent à la retraite et leur font repasser la Marne précipitamment. Au total cela fait une splendide victoire dont nos admirables soldats sont tout heureux de partager la gloire avec leurs frères d'armes des troupes américaines.

Le drapeau de la République Française, le tricolore italien et la bannière étoilée des États-Unis défilent superbement leurs couleurs au-dessus de ces terribles mêlées où se joue le sort de toute la civilisation humaine. La bataille actuelle, certes, n'est pas finie, et il y aura d'autres batailles, d'autres batailles plus difficiles encore et plus vastes, et plus ardentes. Mais comment n'aurions-nous pas confiance devant de si merveilleux exploits qui font battre les cœurs d'allégresse patriotique et d'enthousiasme ? L'initiative a ramené la victoire sous les drapeaux de nos incomparables légions : si nous savons la pratiquer résolument et jusqu'au bout, elle nous fera gagner la guerre.

CAMILLE FERDY.

Le Jugement d'un Neutre

La catastrophe de l'Allemagne est inévitable. Bâle, 21 Juillet.
Commentant la crise intérieure de l'Allemagne, la National Zeitung dit qu'il n'y a désormais aucun doute sur les événements désastreux, la catastrophe de l'Allemagne est inévitable, soit au cours de la guerre, soit après la conclusion de la paix. Même une victoire complète de l'Allemagne sur les champs de bataille ne pourrait rien changer à ce triste état d'une humanité qui veut vivre et se dresser terriblement contre la tyrannie la plus dure et la plus perverse que le monde ait jamais connue.

Raids britanniques en Allemagne

Usines, aérodromes, trains et routes bombardees. Londres, 21 Juillet.
Communiqué de l'Aéronautique : Dans la nuit du 19 au 20 juillet, des escadrilles de bombardement ont attaqué, à Mannheim, les usines chimiques d'Anilin et de soude, les usines chimiques Léna, les usines chimiques des frères Giulini et les Docks.
Deux aérodromes ennemis, des trains et des routes, servant aux transports, ont été bombardés. Un de nos appareils n'est pas rentré.
Dans la journée, nous avons attaqué les usines et les chemins de fer d'Offenburg et d'Oberrhein. Nos formations ont été vic-

LA GUERRE

Les troupes alliées poursuivent l'ennemi sur la rive droite de la Marne

REPRISE DE CHATEAU-THIERRY PAR LES FRANÇAIS

Les Allemands sont refoulés vers l'Est

Paris, 21 Juillet.
Une circulaire du préfet de police prescrit que les défilants et défilantes de toutes professions doivent afficher leurs prix de vente en monnaie anglaise, française, américaine et italienne.

PROPOS DE GUERRE

En Marge des Vieilles Gazettes

En feuilletant la collection de la Gazette Nationale, j'ai trouvé, dans le numéro du 29 Brumaire An II (19 Novembre 1793), l'information que voici :

Lyonnais, le 19 Octobre.
Nous apprenons par la voie des Anglais qu'il arrive continuellement dans Toulon des troupes de la part des divers États coalisés, tant infanterie que cavalerie.

Quatre de nos appareils ne sont pas revenus, mais on sait que trois d'entre eux ont atterri en Danemark. Tous ces bâtiments sont rentrés indemnes.

Le mouvement de retraite de l'ennemi au sud de la Marne, qui s'effectuait hier à l'heure où j'écrivais mon bulletin, a abouti, comme il fallait le prévoir, au recul précipité des troupes qui s'étaient aventurées de ce côté de la rivière. L'opération n'est pas allée sans succès, comme nous le voyons, et sans doute le nombre des soldats du Kaiser qui ont pu repasser la Marne est-il bien moindre que le nombre de ceux qui sont restés, pour toujours, sur ses bords. De ce côté, tout est pour le mieux.

LA SITUATION

Paris, 21 Juillet.
Le mouvement de retraite de l'ennemi au sud de la Marne, qui s'effectuait hier à l'heure où j'écrivais mon bulletin, a abouti, comme il fallait le prévoir, au recul précipité des troupes qui s'étaient aventurées de ce côté de la rivière. L'opération n'est pas allée sans succès, comme nous le voyons, et sans doute le nombre des soldats du Kaiser qui ont pu repasser la Marne est-il bien moindre que le nombre de ceux qui sont restés, pour toujours, sur ses bords. De ce côté, tout est pour le mieux.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

Paris, 21 Juillet.
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Ce matin, les troupes françaises sont entrées dans Château-Thierry. Des combats violents ont eu cours, au nord et au sud de l'Oucre et entre la Marne et Reims.
Malgré la résistance acharnée des Allemands, nous avons continué à progresser.

LA MANŒUVRE DE FOCH

Sans prédir dans quelle mesure la course des événements en Champagne sera modifiée, on peut assurer que la surprise pour le commandement allemand a été fort désagréable. Le voilà déjà obligé, dans la manœuvre dont le général Foch a été l'initiateur, de puiser, pour faire face à une situation imprevue, dans des réserves qu'il économisait avec tant de soin pour l'offensive.

LA BATAILLE CONTINUE

Paris, 21 Juillet.
La bataille, si brillamment engagée hier matin entre l'Aisne et la Marne, continue aujourd'hui, sous le ciel de la région de Toulon, en apprenant les résultats des combats de la journée. C'étaient des nids de résistance qui tombaient l'un après l'autre, un bois, une ferme, un village, et se rendaient à nous, avec un lot de 200 à 300 prisonniers.

DEVIENNES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

lienne et la musique du 1er régiment de Guides Belges. Leur succès a été considérable. Un grand nombre de personnes françaises et belges assistaient à cette fête, ainsi qu'un très grand nombre d'officiers de l'armée belge et des armées alliées.

Le Tsar a-t-il été fusillé ?

Une confirmation allemande. Amsterdam, 21 Juillet. Un télégramme de Berlin confirme la communication du gouvernement russe, annonçant que le Tsar fut fusillé le 17 juillet à Ekaterinbourg. Il précise que l'exécution fut motivée par l'approche de détachements tchécoslovaques.

Au Patronage des Apprentis et de l'Enseignement technique

DISTRIBUTION DES PRIX. Nous étions conviés, hier après-midi, à la distribution des prix aux élèves des cours de préparation aux concours de l'enseignement technique. Recueillant les applaudissements de l'assistance, le président de l'Union départementale des Comités de Patronage des Apprentis et de l'Enseignement technique, M. Jourd'heuil, président du Comité de Patronage des Apprentis et de l'Enseignement technique, a prononcé un discours très éloquent, dans lequel il a souligné l'importance de ces concours et l'effort que les élèves ont fait pour les réussir.

La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires. La perception de la rue de la Darse, 23, paiera les retardataires.

Statut personnel

C'est un terme de droit qui vaut d'être connu ; le mot ne dit rien, la chose se gère de conséquence. On vient de le démontrer en ce qui concerne les mariages entre musulmans et français.

Chronique Locale

Hier, à 5 heures, a eu lieu à l'école de jeunes filles Buzan-Quat, la petite réunion que nous avons annoncée et au cours de laquelle le personnel, les élèves et les amis de Mme Colombe ont pu assister à une conférence très intéressante sur le statut personnel. Mme Colombe a été l'animatrice de cette conférence et a exposé les principes de droit qui régissent les mariages entre musulmans et français.

La Fête Nationale belge

Un discours du président du Conseil parlementaire belge. A une heure, le gouvernement belge a reçu à déjeuner les parlementaires belges venus au Havre où leur réunion officielle doit se tenir du 21 au 23 de ce mois.

La Bataille de la Marne

L'entrée en action des troupes britanniques. Front britannique, 21 juillet. De notre correspondant de guerre accrédité aux armées : L'événement que nous laissons prévoir hier s'est accompli. Des troupes britanniques sont entrées en action hier matin, 20 juillet, aux côtés des troupes françaises, sur une partie du champ de bataille où elles étaient attendues par l'ennemi.

La Guerre sous-marine

La perte d'un croiseur américain. Washington, 21 Juillet. L'amiral faisant fonctions de secrétaire de la Marine déclare que le croiseur qui a coulé vendredi, a apparemment heurté une mine, car on a trouvé des mines dans le voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

L'Amérique contre l'Allemagne

Le Honduras déclare la guerre à l'Allemagne. Tegucigalpa, 21 Juillet. Le gouvernement de Honduras a décidé que l'état de guerre existe avec l'Allemagne.

La deuxième victoire de la Marne

LES ARMÉES ANGLAISES ENTRENT DANS LA BATAILLE. Nos troupes continuent à avancer en refoulant l'ennemi. Paris, 21 Juillet. L'état de Massachussets a envoyé à président de la République française un extrait officiel de la résolution suivante :

La mort du fils de M. Roosevelt

Amsterdam, 21 Juillet. Le correspondant de l'agence officielle allemande au grand quartier général, dérivant la mort du fils de M. Roosevelt, dit :

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

Sur le Front italien

Communiqué officiel. Rome, 21 Juillet. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant :

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.

LES EXAMENS

BOULEVARD DE LA PAIX. A la terrasse d'un bar, boulevard de la Paix, M. Bonino, 29 ans, demeurant rue Montfaucon, se promenait un rafraîchissement hier soir, vers 9 heures, quand plusieurs coups de revolver crépèrent dans son voisinage.